

تهدى هذه الجريدة الى روح المرحومة اسمت بهبهاني والدة صادق بهبهاني . الفاتحة الي روحها
Lire Fatiha en la mémoire de la défunte Assamatte Bahbahani

www.islamvictime.com

Pour son 100^e numéro, votre journal change de vêtement le mois prochain.
Et lance un concours sur l'imam Mahdi

Journal mensuel d'information et de recherche islamique publié au Cameroun



la médiance et ses conséquences

Les évènements importants du mois de Rajab

1er Rajab: Naissance de l'Imam Mohamad al Baqer (a), 57 H.

2 Rajab: Naissance de l'Imam al-Hadi (a), 212 H.

3 Rajab: Martyre de l'Imam al Hadi (a), 3 254 H.

9 Rajab: Naissance d'Ali Asghar, 60 H.

10 Rajab: Naissance de l'Imam Jawad (a), 195 H.

13 Rajab: Naissance de l'Imam Ali b. Abi Taleb (a), 10 av. la révélation.

15 Rajab : Décès de Zaynab fille d'Ali b. Abi Taleb (a), 62 H.

24 Rajab: Prise de Khaybar par les musulmans sous le commandement de Ali b. Abi Taleb, 7 H.

25 Rajab: Martyre de l'Imam el Kadhém (a), 183 H.

27 Rajab: Début de la révélation du prophète Mohammad (p.s.l), .

Lire à la page 06



اقرا و ساعد على القراءة كل شهر
Février/Mars 2021/1442

Si vous désirez recevoir gratuitement des livres islamique,
bien vouloir nous contacter. p12

Le mois de Rajab est à notre porte



Par Ali Bernard CHANGAM

بِسْمِ تَعَالَى وَالصَّلَاةِ وَالسَّلَامِ عَلَي سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ أَطَهَار



Dans Sa sagesse infinie, Il a donné à certains mois plus de mérites qu'à d'autres. C'est ainsi qu'Il a choisi les mois sacrés et les a caractérisés par des vertus et des privilèges considérables.

Allah, exalté soit-Il, dit à ce sujet :

« Les mois auprès d'Allah sont au nombre de douze dans le Livre d'Allah, le jour où Il a créé les cieux et la terre ; quatre d'entre eux sont sacrés. Telle est la religion droite, alors ne soyez pas injustes envers vous-mêmes durant ces mois. » (Coran 9/36).

Le mois de Rajab avec les mois de Cha'abân et de Ramadhân constitue les mois les plus honorés en Islam. En effet le Prophète (P) dit : «Le mois de Rajab est le mois béni d'Allah. Aucun mois ne l'égale quant à ses mérites est à son caractère sacré. Sachez que le le mois de Rajab est le mois d'Allah, tout comme le mois de Ch'abân est mon mois et celui de Ramadhân est le mois de ma Umma.. Sachez aussi que celui qui jeûne un jour de Rajab aura obligatoirement l'agrément d'Allah, écartera de lui la Colère d'Allah, et l'une des portes de l'Enfer lui sera fermée.

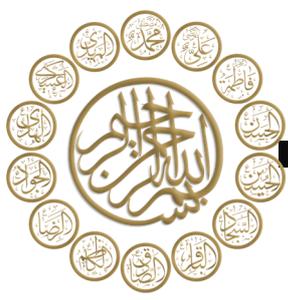
Selon les sources authentiques chiites et sunnites, l'Imam Ali (p) est né le 13 Rajab à la Mecque et à l'intérieur de la Kaaba, soit 30 ans après l'année de « L'Éléphant ».

La partie du mur de la Kaaba qui s'est ouverte à la mère du Prince des croyants (p), afin qu'elle puisse s'y réfugier, s'appelle aujourd'hui « Mustajar » (refuge).

Cette partie du mur côtoie « Rukn Yamani », c'est à dire l'angle qui est en direction du Yémen. Il s'est passé plus de 1440 ans depuis et quoi qu'il y ait eu plusieurs rénovations ou même reconstructions de la Kaaba, les traces de l'ouverture réapparaissent systématiquement après les travaux, quand bien même les pierres été changées.

L'imam Reza (as) disait:

« Ô fils de Shabîb, si tu es en train de pleurer pour quelque chose, alors pleure sur mon aïeul al Hussein fils de Alî fils d'Abû Tâleb (p) car il(p) a été égorgé comme un bélier. Avec lui, ont été tués dix huit membres de sa famille qui n'avaient pas d'égaux sur terre. Les sept cieux et les terres ont pleuré... »



L'Imam Ali (p) et l'indulgence

Dans Bihar: Une jolie femme est passée devant un groupe d'hommes qui l'ont dévisagée, le Prince des croyants (p) a alors dit: « Les regards de ces braves sont ambitieux et causent leur humiliation. Lorsqu'un homme regarde une femme qui lui plaît, qu'il rejoigne sa femme car elle est une femme comme une autre. » Un homme des dissidents (Kharijites) a dit: Que Dieu le combat en impie, comme il est fort en jurisprudence. Des gens se sont précipités sur le misérable voulant le tuer, il (p) leur a dit: Du calme! Que l'injure réponde à une l'injure ou que le pardon réponde au péché. » Dans Bihar: Le Prince des croyants (p) passa devant des marchands de dattes quand il (p) a aperçu une servante qui pleurait. L'Imam Ali (p): Ô esclave, qu'est-ce qui te fait pleurer? L'esclave de répondre: Mon maître m'a donné un dirham pour acheter des dattes et lorsque je les ai apportées à la maison, mon maître les a refusées. Alors, je suis venue les rendre à ce marchand qui refuse lui aussi de les reprendre. Le Prince des croyants (p): Ô, serviteur de Dieu, elle n'est qu'une esclave et elle n'a aucun pouvoir, rends-lui son dirham et reprends tes dattes. Le marchand s'est levé et a poussé l'Imam Ali (p), des gens ont alors criés: C'est le Prince des croyants (p)! Le marchand a pali, repris ses dattes et rendu le dirham à la servante, puis il a dit: Ô Prince des croyants, agrée- moi! Le Prince des croyants (p): Je t'agrèerai lorsque tu t'amélioreras. » Dans une autre version: « Je t'agrèerai lorsque tu t'acquitteras des droits des gens. » Un jour, le Prince des croyants (p) a appelé à plusieurs reprises un de ses serviteurs, mais celui-ci ne lui a pas répondu. L'Imam Ali (p) est alors sorti de chez lui et il (p) a trouvé le dit serviteur près de la porte. L'Imam Ali(p):« Pourquoi n'as-tu pas répondu à mon appel? Le serviteur: J'ai négligé ton appel me sachant à l'abri de ta punition. L'Imam Ali(p): Louange à Dieu qui a fait que Ses créatures se sentent en sécurité avec moi, va, tu es libre pour l'Amour de Dieu. » Dans Bihar Asbagh ibn Nabata rapporte:« Le prince des croyants (p) nous a ordonné de nous diriger vers Madaïin près de Koufa. Nous sommes partis dimanche et Amrou fils de Harith a pris une autre direction en compagnie de sept de ses camarades. Ils se sont dirigés vers un endroit nommé «Khouranq» se trouvant à Hira. Ils se sont dits: Allons nous promener et mercredi nous rejoindrons Ali avant qu'il ne fasse son discours du vendredi. Alors qu'ils se restauraient, un lézard est apparu, ils l'ont pris et Amrou a tendu la main devant l'animal et il a dit: Faites lui allégeance c'est le prince des croyants. Les sept compagnons lui ont prêté allégeance et Amrou était leur huitième. Ils sont arrivés vendredi à Madaïin pendant que le Prince des croyants (p) donnait son prêche. Ils sont entrés tous les huit ensemble dans la mos-



quée, le Prince des croyants (p) les a vus et il (p) leur a dit: Ô gens, le Messager de Dieu (p) m'a confié secrètement mille récits dont chacun a mille portes et chaque porte a mille clés. Certes j'ai entendu Dieu, Gloire à Lui dire:« Le jour où Nous appellerons chaque groupement d'hommes par leur imam.17 :71 » Certes, je vous jure par Dieu qu'Il enverra le Jour de la Résurrection huit individus qui seront appelés par leur guide (imam) et qui sera un lézard. Si je voulais les nomme, je le ferais. » Asbagha pour suivi son récit:« J'ai vu Amrou ibn Harith tomber tel un rameau par pudeur, par gêne et par lâcheté. » Ibn Abi Hadid a dit: «Concernant l'indulgence et le pardon, il (p) était le plus indulgent des hommes face aux pécheurs et aux fauteurs. Ce que nous disons paraît clairement le jour de la bataille du Chameau lorsqu'il (p) a vaincu et capturé Marwan fils de Hakam qui était son pire

ennemi et qui lui vouait une haine viscérale, le Prince des croyants (P) lui a pardonné. AbdAllah ibn Zoubeyr l'injurait publiquement et en présence de témoins. Le jour du Chameau, il l'a pris en otage, il (p) lui a pardonné et il (p) lui a dit: Va -t'en que je ne te vois plus. Il n'a pas dit plus. Il captura Saïd fils de'Ac à la Mecque après la bataille du Chameau, il était son ennemi, le Prince des croyants (p) s'est détourné de lui et ne lui a rien dit. Vous connaissez aussi ce qui s'est passé entre Aïcha et Ali(p), lorsqu'il(p) a remporté la bataille et qu'elle a été vaincue, il (p) l'a honorée et l'a faite accompagner jusqu'à Médine par vingt femmes en turbannées et armées d'épées. Sur le chemin, Aisha traita indignement Ali(p), elle s'est plainte en disant: Il a dévoilé mon intimité avec ses hommes qu'il a placés dans mon escorte!!!Lorsqu'elle est arrivée à Médine, les femmes ont enlevé leurs turbans et elles lui ont dit: Mais nous sommes des femmes ! Les gens de Baçora ont combattu Ali (p), l'ont frappé au visage et ont combattu ses enfants (p). Ils l'ont insulté et l'ont aussi maudit. Mais, lorsqu'il a remporté la victoire, il(p) les a épargnés, un annonciateur criait dans le campement: Aucun soldat ennemie sera poursuivi ni tué, aucun blessé ne sera, celui qui rend ses armes est en sécurité, celui qui se réfugie dans le campement de l'Imam est en sécurité. Il (p) ne les a pas punis pour leurs fautes, il(p) n'a rien pris de leurs biens et ne les a nullement insultés ni eux, ni leurs enfants. Il (p) aurait pu faire tout ce qu'il (p) voulait car il (p) était dans son droit, mais il a opté pour l'indulgence et pardon.

Suite à un désaccord entre les époux, le mari a chassé l'épouse de la maison conjugale, et elle est allée à la maison de ses parents. il est permis pour elle de sortir de la maison de ses parents sans l'autorisation de son mari ?

Oui, c'est permis car les droits sont similaires. dans le fait de la chasser de la maison, il lui accorde donc le droit de ne pas prendre l'autorisation

Avis de l'ayatollah Sayyid Sadiq Shirazi

L'ayatollah sayyid n'a pas traité le sujet en question

Avis de l'ayatollah Sayyid Ali Khamenei

c'est permis, sauf lorsqu'il stipule qu'elle ne sorte pas de la maison de ses parents

Avis de l'ayatollah Sayyid Ali Sistani

Imam Muhammad al-Jawâd (a)

L'Imam Mohammad Ibn Ali at-Taqi (le pieux), parfois nommé al-jawâd (le magnanime) ou Ibn ar-Ridâ est le fils du huitième Imam.

il est né le 10 Rajab en 195/809 à Médine et, selon des traditions chi'ites, est mort martyr le 29 Dhul Qi'dah en 220/835, empoisonné par sa femme, la fille de Ma'mûn, sur l'instigation du calife Abbasside Mu'tasim. Il fut enterré aux côtés de son grand père, le septième Imam, à Bagdad- Kâzimayn.

Il devint Imam après la mort de son père, sur Ordre divin et par décret de ses prédécesseurs. Au moment de la mort de son père, il était à Médine.

Ma'mûn l'appela à Bagdad qui était alors la capitale du califat et lui manifesta extérieurement beaucoup de bienveillance. Il donna même sa fille en mariage à l'Imam et le garda à Bagdad. En réalité, il voulait de cette manière exercer une étroite surveillance sur l'Imam, à la fois de l'extérieur et de l'intérieur de sa famille.

L'Imam passa quelques temps à Bagdad et puis, avec le consentement de Ma'mûn, repartit pour Médine où il resta jusqu'à la mort de Ma'mûn. Quand Mu'tasim devint calife, il appela l'Imam à Bagdad, et comme on l'a dit plus haut, le fit empoisonner par sa femme.

Malgré son très jeune âge, l'Imam(as) avait une forte personnalité qui suscitait chez tous ses interlocuteurs le plus grand respect et la plus haute considération. Un jour, et alors qu'il regardait d'autres enfants jouer, le Calife al Ma'mûn passa avec son escorte. Tous les enfants s'enfuirent excepté le futur Imam al Jawâd(as).

Al Ma'mûn le regarda avec intérêt et lui dit : "Pourquoi ne t'es-tu pas enfui comme les autres gosses ?" L'Imam al Jawad(as) répondit : "Le chemin n'est pas si étroit pour que je sois obligé de le libérer pour vous et je n'ai rien commis qui mérite une sanction. Je pense que vous raisonnez assez pour ne pas me punir si je ne le mérite pas. C'est pour cela que je n'ai pas bougé."

Al Ma'mûn fut très intrigué de la logique d'un si jeune enfant et lui demanda comment il s'appelait L'Imam(as) répondit : "Je m'appelle Mohammed ibn Ali ar-Reza !"

L'Imam fut le plus grand érudit de son temps, le plus généreux et le meilleur bienfaiteur. Il fut très coopératif, gentil et de bonne disposition, et très éloquent.

Il avait l'habitude de monter sur son cheval en apportant de l'argent et des aliments pour les distribuer aux nécessiteux. Son savoir fut célèbre parmi les gens. Une fois quatre-vingts de ses disciples se réunirent chez lui à son retour du Hajj et lui posèrent diverses questions. L'Imam répondit à tout ce qu'on avait demandé et tout le monde fut satisfait.

Un jour plusieurs personnes se rassemblèrent autour de lui à la Mecque et lui posèrent des milliers de questions en une séance. L'Imam répondit à toutes les questions sans hésitation ni fausse note. A l'époque il n'avait que neuf ans. Mais un tel phénomène (miraculeux) n'est pas inhabituel chez les Ahl-al-Bayt. Le Calife Mamoun al-Rachid accorda la main de sa fille à l'Imam après l'avoir soumis à une épreuve très difficile ; cet événement est bien connu dans l'histoire.

Il convoqua tous les notables Abbasside, les savants de l'époque et bien sûr l'Imam al Jawad(as). Parmi ses personnalités présentes figurait Yahia ibn Akhtam qui était une grande figure scientifico-juridique et également juge(Hakim).

Yahia ibn Akhtam lui posa la question : "Que dis-tu concernant un croyant en état d'Ihram (sacralisation) qui aurait tué un animal ?"

L'Imam (as) répondit : "A-t-il tué cet animal hors du lieu sacré ou dedans ? Connaissait-il l'interdiction de tuer l'animal ou non ? L'a-t-il tué par accident ou bien exprès ? L'homme est-il libre ou esclave ? Est-il petit ou grand ? Est-ce la première fois ou est-ce une récidive ? L'animal était-ce une volaille ou autre ? était-il petit ou grand ? L'homme regrette-t-il son acte ou non ? étais-ce durant la nuit dans son nid ou la journée hors de son nid ? l'Ihram était-il fait pour la Umra (petit pèlerinage) ou al Hajj (grand pèlerinage) ?"

Yahia ibn Akhtam fut tellement gêné par ces détails auxquels ils n'avait pas pensé qu'il se sentit malmené et avili. Les gens présents restèrent comme des écoliers lorsque l'Imam (as) tenu absolument à répondre lui-même à toutes ces questions. Sur cette démonstration de Sciences de l'Imam al Jawad (as), les notables et les savants quittèrent le palais la tête basse et le visage noircis.



la médisance et ses conséquences

Par Jaffar Sadiq Abu Fadaq



L'homme est, en même temps, un être physique et moral, et si son existence matérielle se fonde sur la sécurité corporelle, sa personnalité morale s'établit lorsque sa sécurité morale et sa réputation sont préservées.

Les sociétés occidentales, bien que leur philosophie dominante soit matérielle, ont édicté des lois qui préservent les droits des gens matériellement et moralement. De même que l'homme ne peut violer les biens d'autrui, car il sera soumis à la loi, il ne pourra pas non plus diffamer et salir la réputation d'autrui. On voit clairement que si quelqu'un a déposé une plainte contre un homme devant la justice, et qu'après cela on constate sa nullité, ce dernier pourra réclamer une indemnité, suite au préjudice moral qu'il a subi. Les enseignements Islamiques mettent l'accent sur le fait d'accorder le même respect aux biens des gens, à leur honneur et à leur réputation, comme le déclare ce verset

coranique : « ne médisiez pas les uns des autres ». C'est une interdiction évidente et totale de diffamer, en parlant mal de quelqu'un, donc d'être médisant.

Une des nécessités de la religion, qui fait l'unanimité entre les musulmans, est que la médisance est une action illégitime. Elle est considérée comme l'un des péchés majeurs, à propos duquel se confirme l'interdiction et qui amènera celui qui la commet dans le feu de l'enfer. Le coran indique : « Ne médisiez pas les uns des autres », c'est-à-dire, ne transgressez pas les uns sur les autres. La médisance est interdite au sein de la communauté musulmane, ainsi qu'au sein de l'ensemble des sociétés humaines. Le verset coranique décrit la laideur de la médisance par un exemple fort. Il dit : " C'est comme si l'on mange la chair d'une personne morte". Imaginez qu'une personne assiste aux funérailles de son frère, puis qu'il mange de sa chair !! Quelle scène laide sentirait-il ? L'action de manger la chair de la personne morte, qui ne peut pas se défendre, est une violation de son droit, comparable à l'action de parler mal des gens en leur absence.

Dans les sociétés musulmanes il n'existe aucun tribunal pour juger les consciences, alors qu'il existe un tribunal pour juger les délits qui se passent. Peut-être parce que les musulmans rencontrent beaucoup de problèmes et de difficultés dans nos sociétés, ce tribunal n'assume pas la responsabilité de les résoudre au moment convenable. Il ne pourra donc pas résoudre les problèmes de conscience qui arrivent. Quand l'individu s'abstient de commettre un péché spirituel, il a une forte croyance au châtement de l'au-delà, qui l'empêche de commettre ce péché. Ce ne sont pas les tribunaux, quelle que soit leur justesse, qui arrivent au niveau de la conscience, d'où rien ne s'échappe.

Tant que la société ne s'engage pas à appliquer les ordres de la Charia islamique pour interdire la médisance, elle ne peut pas fournir une vie juste et aisée. Par conséquent l'ennui, la rancune, l'envie et l'agression vont la remplir. Si la médisance est l'action de parler en mal de ton frère, ce qu'Allah découvre, c'est donc une divulgation en public sans crainte d'aucune religion ni avec aucune conscience. Allah "le plus haut" est Le Haut Créateur qui recouvre et qui pardonne à ses serviteurs lorsqu'ils œuvrent mal. C'est Lui qui accueille le repentir et préserve la dignité par Sa miséricorde et Sa bienveillance. Comment le serviteur impudent, se permet-il de se moquer de la réputation et de la dignité d'autrui, sans crainte de commettre cette action ignoble ?! Pour rétablir la réputation de la société et l'élever vers la sublimité et la perfection, Allah préserve la réputation de ses individus. Ainsi la société sera fondée sur une construction saine et des piliers forts, résistant à tout déluge et à toute catastrophe. Pour qu'elle demeure solide et en sécurité, il faut éliminer tout ce qui est nuisible à la société, et éradiquer ceux qui menacent de la détruire. Allah dit à propos de ceux-là : « Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtement douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas ».

(Sourate la lumière
Tiré du livre " la médisance et ses conséquences"

أعلنت إدارة العتبة الحسينية المقدسة، أنها لم تنظر الى القومية أو الطائفة أو المذهب أو العرق عند اختيارها المواقع لإنشاء مشاريع المستشفيات ومراكز الشفاء التي نفذت بدعم وزارة الصحة في حربها ضد فيروس (كورونا).

وقال نائب الامين للعتبة الحسينية المقدسة الاستاذ حسن رشيد العبايجي في حوار مع (قناة كربلاء الفضائية)، وتابعه الموقع الرسمي إن "العتبة الحسينية تبنت تنفيذ مشاريع



مستشفيات ومراكز الشفاء دون النظر الى الطائفة والقومية والمذهب والعرق، ونفذت مشاريعها من الجنوب الى الشمال ومن الشرق الى الغرب"، مبينا أن "الهدف هو خدمة المواطن العراقي". وأوضح أن "الهدف الاكبر هو تنفيذ (24) مشروعا للشفاء تتوفر فيها افضل الخدمات الطبية، وان المستشفيات والمراكز ستتحول لاحقا الى بنى تحتية دعما لوزارة الصحة". يذكر أن العتبة الحسينية المقدسة افتتحت (15) مركزا ومستشفى للشفاء في اغلب المحافظات العراقية، بالاضافة الى وجود (9) اخرى قيد التنفيذ، وجاءت تلك الخطوة ترجمة لتوجيهات المرجعية الدينية العليا والمتولي الشرعي للعتبة الحسينية الشيخ عبد المهدي الكربلائي.

مركز طبي الأول من نوعه.. العتبة الحسينية تواصل إنجاز مركز امراض الدم والنخاع الشوكي بمساحة 28000م² وبواقع 10 طوابق وبمواصفات عالمية
أعلن قسم المشاريع الهندسية والفنية في العتبة الحسينية المقدسة، عن مواصلة العمل بمشروع مركز امراض الدم والنخاع الشوكي في محافظة كربلاء المقدسة، مبينا أن نسبة الإنجاز في المشروع بلغت (60%).

أقامت شعبة الدراسات والبحوث القرآنية التابعة لمركز القرآن الكريم في العتبة العلوية المقدسة ندوة علمية إلكترونية بعنوان (أصول التفسير عند الإمامية محاولة للتأصيل ودفع الشبهات) ألقاها الدكتور ساجد العسكري، التدريسي في قسم علوم القرآن، في كلية الإمام الكاظم (عليه السلام) أقسام الكلية في محافظة ذي قار.

أشرفت الدنيا بولادة الحوراء الإنسانية والبضعة المحمدية، تزهراً لأهل السماء كما تزهراً للنجوم لأهل الأرض، يغضب الله لغضبها، ويرضى لرضاها، إنها سيدة نساء العالمين وبنت أشرف الأنبياء والمرسلين وزوج سيد الوصيين، فاطمة الزهراء "عليها السلام"، إذ أقامت الأمانة العامة للعتبة الكاظمية المقدسة حفلها المركزي البهيج بحضور الأمين العام للعتبة الكاظمية المقدسة الأستاذ الدكتور حيدر حسن الشمري، وأعضاء مجلس الإدارة الموقر، وعدد من الشخصيات الدينية والاجتماعية وجمع غفير من زائري الإمامين الكاظمين الجوادين "عليهما السلام" الذين جاءوا للتشرف بإحياء هذا الحفل المبارك مؤكداً التزامهم بالنهج الرسالي والارتباط الوثيق بأهل بيت النبوة "عليهم السلام".

أظهرت مجددا خطوة الولايات المتحدة الأمريكية المخزية حول فرض الحظر ضد العتبة الرضوية المقدسة، عدائية هذا النظام المعادي للدين، والوجه القبيح للشيطان الأكبر.
واصبح الآن، وبشكل جلي أن الحظر الظالم ضد الشعب الإيراني من قبل المستكبرين وعلى رأسهم أمريكا، ما هو إلا نهج عدائية للدين والإنسانية، تتمثل في خطوة سياسية.
وتعلن جميع العتبات المقدسة والأماكن المتبركة تضامنها مع العتبة الرضوية الطاهرة ومتوليها وخدامها، وتستنكر هذا العمل المهين والشري، وتردد شعار البراءة من المشركين والشيطان الكبير، وسترفع صوت "الموت لأمريكا" من مآذنها.

Les tactiques de Shaytan

الشَّيْطَانُ سَوَّلَ لَهُمْ وَأَمَلَىٰ لَهُمْ

le Diable les a séduits et trompés.

(Sou'rat Mohammad, no 47, Āyat 25)

Shaytan use de différents stratagèmes pour tromper l'être humain. Son but est que celui-ci ignore sa voix intérieure et qu'il s'éloigne de Dieu. Shaytan veut que l'Homme s'attache à ce monde et repousse tout ce qui pourrait purifier son âme.

Dans ce verset Allah soubhanahou wa-ta'ala mentionne deux stratégies utilisées par satan :

1. « Sawwala lahoum » : il embellit les choses au point de les rendre si attirantes qu'on en voit plus les défauts. Satan – qu'il soit maudit, excite les désirs de l'être humain. Les choses qui rendent l'Homme avide, comme la richesse, le pouvoir, etc... sont rendues attrayantes et tentantes. Leur apparence est magnifiée par les chuchotements sataniques. La flamme du désir est nourrie. Une personne prise au piège n'a qu'une faible chance de pouvoir s'élever spirituellement. Le Prophète Ya'qoub (a) a utilisé le même terme « sawwala » pour décrire l'acte ignoble commis par ses fils, celui de se débarrasser de leur frère et de mentir à leur père. Lorsque les frères de Youssouf (a) allèrent voir leur père avec leur récit « de la mort de Youssouf », il ne leur dit pas clairement qu'il savait qu'ils avaient inventé tout cela. Il dit : Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... (Q12 :18). Le terme « sawwala » est utilisé ici pour l'âme qui a rendu cet acte acceptable pour eux.

Le mal et le faux sont souvent glorifiés comme des actes équitables et justes. Cela prévaut dans le monde qui nous entoure. Beaucoup d'actes indécents nous sont présentés de nos jours, comme faisant partie des droits de l'Homme et de la liberté de pensée. Bien que les valeurs promues puissent détériorer les fondations de la société et créer beaucoup de maux, l'éclat de leur apparence trompe les gens. Il s'agit d'une tactique qui a toujours été utilisée par shaytan. Les Hommes sont tombés dans le piège par le passé et continuent d'être piégés aujourd'hui.

2. La seconde stratégie utilisée par shaytan est le « amla », qui signifie faire en sorte qu'une personne ait de longs espoirs, improbables à réaliser. Cela lui fait croire qu'elle a une longue vie devant elle et qu'elle peut planifier et atteindre ses objectifs. Ces espoirs gardent l'être humain occupé et éloigné de la vraie guidance. Lorsque le Prophète Houd (a) vit le peuple de 'Aad occupé par ses espoirs et ses désirs terrestres qui les éloignaient du rappel de Dieu, il leur dit : Bâissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument ? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? (Q26 :128-129)

Bien que l'espoir soit nécessaire pour vivre dans ce monde, ce qui est condamné est l'accroissement de nos espoirs sans aucune considération pour Allah 'azza wa-jall comme étant le Créateur et le Gardien de toutes choses. Les espoirs de succès dans ce monde pour ce monde uniquement. De tels espoirs prennent le dessus sur l'esprit de l'Homme et l'empêche de voir autre chose. Amiroul Mo'minine Imam Ali (a) dit : Ô gens ! Voici les choses que je crains le plus pour vous – agir selon ses désirs et de longs espoirs. Pour ce qui est d'agir selon ses désirs, cela éloigne de la vérité ; et pour ce qui est des longs espoirs, ils font oublier l'au-delà. (Nahjou' Balagha, sermon 42, traduit de l'anglais).

Par ce verset, rappelons-nous des armes de notre ennemi. L'armure faite du rappel de Dieu est le moyen puissant de se défendre contre ces armes. Portons-la tout le temps sachant que shaytan est toujours prêt à nous piéger.

Sources : Āyatullāh Nāsir Makārim Shirāzī (Ed.), Tafsīr-e Namūneh ;



Lorsque mes chiïtes ont besoin de moi, qu'ils m'appellent !

Il est rapporté de Sheikh Ahmed ibn Mohammad Al-Ardebili, l'un des plus grands savants chiïtes du 16ème siècle à Najaf et surnommé Al-Muqaddas Al-Ardebili (le saint d'Ardebil), l'histoire suivante :
« Lorsque je vivais à Najaf, j'avais l'habitude d'aller au Mausolée du Prince des croyants (as), chaque fois que j'avais une question. Un jour, en me rendant là-bas et en posant ma question au Prince des croyants (as).

Ce dernier (as) me demanda :

« Ne crois-tu pas en mon fils, l'imam Al-Mahdi ? (...) Alors pourquoi ne demandes-tu pas à ton Imam du Temps ? »

Je lui répondis :

« Je ne sais pas où le trouver. »

Le Prince des croyants, l'Imam Ali ibn Abu Taleb (as) me dit alors :

« Va à la Mosquée Sahla ! Tu le trouveras là-bas en ce moment même ! »

Alors, je me suis aussitôt rendu à la Mosquée Sahla. Je vis là-bas l'Imam du Temps (aj), assis, triste, les larmes aux yeux... Le voir dans cet état me fit oublier ma question. Je lui demanda les raisons de son chagrin.

L'Imam (aj) me répondit :

« Je me demande pourquoi mes partisans (chiïtes) ne font pas appel à moi, quand ils sont en difficulté ? »

Je répondis alors :

« O Imam ! Vous êtes occulté, on ne sait pas où vous trouver ! »

L'Imam Détenteur du Temps (aj) dit :

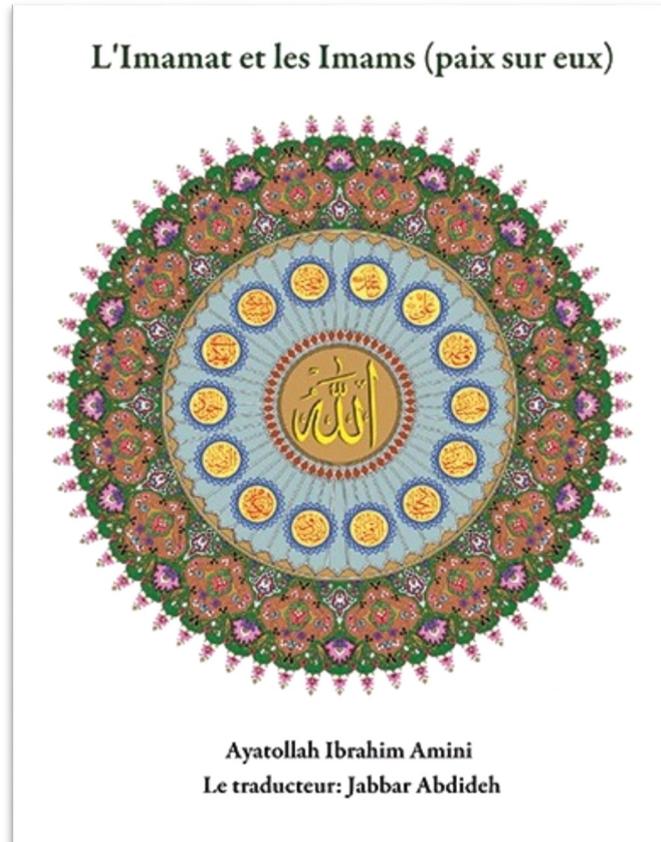
« Transmets ce message à mes partisans :

Lorsqu'ils ont besoin de moi, qu'ils n'hésitent pas à m'appeler ! Ils n'ont pas besoin de me chercher. C'est moi qui les retrouverai ! » »

Source : Bihar Al-Anwar, vol.52, chap. de ceux qui l'ont vu (as).

L'Imamat et les Imams

« L'Imamat et les Imams » est un livre chiite écrit par l'ayatollah sheikh Ibrahim Amini et traduit en français par Jabbar Abdideh. Le livre traite de l'un des sujets islamiques les plus importants qui est depuis des siècles au centre du débat entre sunnites et chiite, à savoir l'imamat. L'auteur présente les avis et arguments des chiites sur ce sujet en plus de présenter les 12 imams d'Ahl el Bayt (as).



Vous pouvez le télécharger en pdf sur le site:
<http://shiacity.fr/telecharger-le-livre-l-imamat-et-les-imams/>



La sagesse selon le saint Prophète (saw)

Par Jafar Sadiq Abu Fadaq

Il est rapporté que le Messager d'Allah (sawas) a dit : « la sagesse est une chose perdue que le croyant doit rechercher. Au cas où il la trouverait, il a le droit de la posséder ».

La sagesse est une manière de distinguer le Vrai du Faux. Et lorsque Allah (Le Tout Puissant) accorde la sagesse à l'une de ses créatures, cela veut dire qu'un grand bien lui a été donné. Nous nous rendons donc compte de la grandeur de cette faveur auprès d'Allah. La sagesse est une manière de comprendre la vie ainsi que les buts pour lesquels ce monde a été créé. Elle nous ouvre des perspectives méconnues. Elle est définie comme la lumière qu'Allah met dans le cœur de ses bien-aimés, pour qu'ils soient sur le bon chemin du discernement .

Les sages et les Prophètes (as) ont acquis cette faveur parce qu'ils se chargent d'une lourde mission : la guidance des gens sur la voie de la vérité. Dans l'éthique, nous avons deux types de sagesse : théorique et pratique. La première a pour but de connaître la vérité de la création et l'existence qui nous entoure et de découvrir les secrets de ce monde, alors que la deuxième pousse l'homme à agir pour comprendre cette vérité, ce qui signifie déployer des efforts intellectuels pour atteindre ce but.

L'homme pour qu'il soit digne de la mission qu'Allah lui accorde sur la Terre, il doit voir la vie en discernement et il doit en même temps solliciter Allah de lui préserver des péchés et des lapsus. La sagesse, de sa part, fournit à l'homme cette protection et lui met à l'abri de tomber dans les voies de l'égarement.

La sagesse signifie aussi de bien donner à chaque chose ou à chaque personne l'estime qu'il vaut. Parfois nous vivons des étapes difficiles alors que nous pensons qu'elles ne seront jamais surmonter, mais lorsque nous mettons de bonnes stratégies qui se basent, en fait, sur la sagesse, nous les vaincrons.

Les capacités que détiennent les hommes sages sont normalement supérieures à celles que détiennent les autres personnes. Ils sont vus comme une référence qui possède une énergie spirituelle incontournable.

Tant que l'homme s'efforce à ne pas s'incliner devant ses désirs, tant qu'il ressentira une lumière qui s'émane de son âme. Cette lumière se transformera peu à peu à une voie de sagesse qui va fait lui assujettir toutes les difficultés rencontrées .



Regard sur le monde

L'obligation du port du voile dans les écoles publiques est désormais officiellement interdite en Indonésie qui est le plus grand pays musulman en population. Dans un décret publié vendredi 5 février, le ministre indonésien de l'Éducation, Nadiem Makarim, a annoncé que les écoles publiques risquaient des sanctions financières si elles n'obéissaient pas à cette nouvelle règle.

Zara Mohammed occupe depuis le 31 janvier le fauteuil de secrétaire générale du MCB, la plus grande organisation musulmane britannique. Tant par son genre que par sa jeunesse, c'est une première à double titre qui marque une étape importante dans le paysage institutionnel musulman outre-Manche. « J'espère que cela inspirera davantage de femmes et de jeunes à se présenter pour assumer des rôles de direction », a-t-elle déclaré à l'issue des élections.

Ce 9 février, Josep Borrell, Haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, s'exprime devant le Parlement européen sur différents points des relations extérieures de l'UE, dans un contexte de tensions avec la Russie.

Borrell appelle à prendre des sanctions contre Moscou Dans son discours, Josep Borrell s'est dit «déçu» de sa récente visite en Russie. «La confiance ne règne plus entre la Russie et l'UE [...] Le dialogue politique est dans l'im-passe», a-t-il regretté, précisant que la visite était «tendue», et évoquant des «discussions agitées» avec le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov.

Pour la première fois, deux policiers reconnaissent avoir participé à différents degrés à l'assassinat des militants des droits de l'homme congolais, Floribert Chebeya et Fidèle Bazana et pointent les responsabilités de tous les protagonistes. Ce double meurtre est parmi les crimes les plus emblématiques de la présidence de Joseph Kabila. Depuis l'arrivée au pouvoir de Félix Tshisekedi, les appels se multiplient pour demander la réouverture du procès, jusqu'ici en vain, malgré les promesses du chef de l'État.

Le premier envoi du vaccin russe Spoutnik V est arrivé en Iran le 4 février et la campagne de vaccination contre le coronavirus a été officiellement lancée mardi 09 février à l'hôpital Imam Khomeiny (que Dieu le bénisse) dans la capitale, Téhéran. Le fils du ministre de la Santé a été le premier à recevoir le vaccin. Saeed Namaki a déclaré lors de la cérémonie d'aujourd'hui, que la campagne de vaccination a commencé dans ma famille et que mon fils a été le premier à recevoir le vaccin, dans le but de rassurer les citoyens.



WWW.BINOURHUSSEIN.COM

ساعدونا على الاستمرار في هذا العمل النبيل و نرحب بمساعدتكم و اقتراحاتكم و آرائكم
الوجيزة في هذا المجال

Pour aider ce journal contact:

revuebinour@gmail.com
whatsApp: 00237670227910

عنوان: ص.ب: 7629 دولا
جمهورية الكاميرون
هاتف مبي: 0023770227910
Adresse:
Revue Binour
Boite postale:
7629 Bassa Douala
Cameroun
tel: +237 670227910
+237 694035696
Directeur de publication:
Ali CHANGAM
Superviseur de rédaction:
Dr Fadhel Abdulreza

{Ils veulent éteindre de leurs bouches la Lumière de Dieu, alors que Dieu veut absolument parachever Sa Lumière, même si les incroyants détestent cela.} (32/IX)